

ՄԱՌԵՆ-ԼԱ-ՎԱԼԼԵՅԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Sommaire

A NE PAS MANQUER

Page 1

Deux très importantes expositions, à Nantes et Paris

CARNET

Page 2

Anniversaires

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

Pages 3 et 4

Rapport moral du Conseil d'administration pour l'année 1995

Pages 5 et 6

La récente exposition de Jean Kazandjian au Château de Champs

Page 6

Avant-première ASILVA exposera cet automne à Noisy-le-Grand

Page 7

A propos du 13° Salon d'Arts Plastiques de Marne-la-Vallée

HOMMAGE A OCHAGAN

Page 8

Biographie de l'écrivain

ՀՈՅՍ ՏԵՍԱԻ

« ՈՎՈՒԱԿԱՆ »

Յ.Կարենորեանի

նոր գիրքը՝ 210 էջ

Գին. 50 Գ.Ֆ

Ստանալու համար դիմել՝

Dr. H. Garévorian

6. Allée des Hautes Fleurs
93160 Noisy le Grand

Arménie retrouvée

Deux expositions à voir absolument...

« Arménie des origines au IV^e siècle », « Arménie entre Orient et Occident » ; à Nantes et à Paris, c'est une double opportunité, enfin, de s'entendre (et se voir) parler de ce pays à l'histoire très ancienne, autrement que par ses sporadiques réapparitions sur la scène de l'actualité, pour les tensions qu'engendre son enclavement entre de grands voisins qui « mordent » sur des territoires qui furent siens.

Ce passé nous le connaissons bien mal, et l'exposition de Nantes nous le fait découvrir depuis le Paléolithique ancien (- 500 000 ans) avec l'apparition de premiers outils en obsidienne, jusqu'à l'adoption par l'Arménie du christianisme comme religion officielle, vers 301. Plus de 300 objets, souvent inédits même en Arménie, sont exceptionnellement prêtés : figurines de terre cuite en Araxe et Koura au III^e millénaire av. J.-C., gobelets, coupes ou colliers du fabuleux trésor de Kharachamb (22^e - 21^e s) découvert en 1987, armes et ornements de char de l'âge du Bronze, vaisselle, bijoux, tablettes à caractères cunéiformes du royaume d'Ourartou, rhytons d'époques achéménide et hellénistique.

L'histoire qu'ils illustrent est complexe, bâtie sur un territoire balayé d'influences et d'invasions. L'identité arménienne exaltée dans le royaume ourartéen, à l'âge du Fer, face à l'Assyrie, s'affiche encore au sein de l'empire achéménide. Elle s'affirme à nouveau parmi les divers royaumes hellénistiques nés du passage des armées d'Alexandre le Grand avec la dynastie des Orontides, elle renaît avec les Artaxiades reconnus par Rome, s'exacerbe avec les conquêtes de Tigrane II, des rivages de la mer Caspienne à ceux de la Méditerranée. Pompée met fin à ce rêve, et dès lors le sort de l'Arménie se jouera entre la puissance romaine et celle, naissante, des Sassanides.

Nantes, Musée Dobrée,
jusqu'au 15 septembre 1996

Une tout aussi importante moisson d'objets, grâce à des prêts de l'Institut des manuscrits anciens d'Erevan, notamment, avec une large part d'inédits en France, permet à la Bibliothèque nationale de France d'évoquer les échanges intellectuels, matériels et diplomatiques entre Orient et Occident, vial' Arménie. Il y a là des pièces d'orfèvrerie, des céramiques, des broderies, mais l'accent est évidemment porté sur les manuscrits à peintures et imprimés anciens. On y lit les liens tissés dès le IV^e siècle entre la liturgie chrétienne pratiquée à Jérusalem et celle qui s'établit en Arménie. On y trouve des œuvres hellénistiques que seules leurs traductions arméniennes ont sauvé de l'oubli, on y voit se multiplier les contacts avec l'Europe et la France, du Moyen Âge au XVIII^e siècle. On suit aussi le grand développement du commerce international arménien au 17^e, avec le monopole de la soie, et dans les prémices du capitalisme

Bibliothèque nationale de France,
58, rue de Richelieu, Paris,
jusqu'au 20 octobre 1996



**JOYEUX ANNIVERSAIRE
EN AVRIL 1996**

- le 1er, Suzanne MORILLE, Chelles
- le 2, Hermine PAPAZIAN, Chelles
- le 2, Georges YAZIDJIAN, Noisy-le-Grand
- le 3, Anaïs ALEXAN, Chelles
- le 3, Jeannette PENICHON, Pierrefitte
- le 5, Mary PANOSSIAN, Champigny-sur-Marne
- le 7, Linda OROJIAN, Torcy
- le 10, Arsène CILIAN, Noisy-le-Grand
- le 13, Marc NORIGUIAN, Gagny
- le 17, Vartan KAZANDJIAN, Sevran
- le 25, Raffi CILIAN, Noisy-le-Grand
- le 25, Patrick SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 25, Daniel TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 29, Françoise RAPHAELIAN, Neuilly-sur-Marne

**JOYEUX ANNIVERSAIRE
EN JUILLET 1996**

- le 2, Hélène YEREBAKANIAN, Noisy-le-Grand
- le 3, Léon SABONDJIAN, Le Raincy
- le 3, Lucien SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 3, Bernadette YERVANT, Le Perreux
- le 8, Jean-Pierre KIBARIAN, Paris
- le 9, Gabriel HATCHIKIAN, Chatou
- le 12, Harouthioun KETCHIAN, Ris-Orangis
- le 13, Viken ALEXAN, Chelles
- le 20, Lionel KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 20, Arsenia SABONDJIAN, Le Raincy
- le 21, Claude MUTAFIAN, Paris
- le 28, Koharig ZAHREDJIAN, Villemomble
- le 30, Vartouhi BAGDASSARIAN, Pavillons-sous-Bois

**JOYEUX ANNIVERSAIRE
EN MAI 1996**

- le 5, Jeanne GERBAUD, Noisy-le-Grand
- le 7, Annie PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 14, Francis KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 15, Catherine EPREMIAN, Neuilly-Plaisance
- le 22, Philippe PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 23, Vanessa NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 24, Mairoujean YAZIDJIAN, Noisy-le-Grand
- le 28, François DESRICHARD, Montpellier

**JOYEUX ANNIVERSAIRE
EN AOUT 1996**

- le 2, Gérard HADJIAN, Nogent-sur-Marne
- le 3, Nicole KIRKORIAN, Villiers-sur-Marne
- le 6, Christian KAZANDJIAN, Sevran
- le 9, Abraham TASSOUMIAN, Champigny-
- le 10, Tino AGOPIAN, Noisyle-Grand
- le 10, Jacques SERDJANIAN, Chelles
- le 11, Catherine BAHABANIAN, Paris
- le 18, Brice TCHAKERIAN, Bry-sur-Marne
- le 26, Georges JACQUEMART, Noisy-le-Grand
- le 26, Vahé KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 27, Claire HATCHIKIAN, Paris
- le 28, Brigitte HATCHIKIAN, Courbevoie
- le 28, Hélène YAZIDJIAN, Noisy-le-Grand
- le 29, Aline YAZIDJIAN, Noisy-le-Grand
- le 30, Jean-Marc TOKATLIAN, Croissy-Beaubourg

**JOYEUX ANNIVERSAIRE
EN JUIN 1996**

- le 2, Marina KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 7, Jeanine KHEDICHIAN, Joinville-le-Pont
- le 10, Saro TERZIYAN, Villemomble
- le 11, Delphine NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 19, Tigrane KIBARIAN, Paris
- le 23, Elisabeth BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 25, Jacqueline SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 26, Agnès GERBAUD, Noisy-le-Grand
- le 27, Robert OROJIAN, Torcy

**JOYEUX ANNIVERSAIRE
EN SEPTEMBRE 1996**

- le 1er, Jean-Pierre HATCHIKIAN, Courbevoie
- le 3, Jean PAPAZIAN, Chelles
- le 4, Raffi ALEXAN, Chelles
- le 6, Frédéric ALEXAN, Chelles
- le 7, Pierre MORILLE, Chelles
- le 8, Hélène KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 8, Danielle TCHIBOUKDJIAN, Neuilly-Plaisance
- le 9, Iris CILIAN, Noisy-le-Grand
- le 16, Micheline ALEXAN, Chelles
- le 17, Armine MENUSET, Gagny
- le 20, Marita HADJIAN, Nogent-sur-Marne
- le 21, Mariam JACQUEMART, Noisy-le-Grand
- le 24, Cédric TCHIBOUKDJIAN, Neuilly-Plaisance



Rapport moral du Conseil d'Administration

Exercice 1995

Continuité de l'action.

Effectif

Au titre de l'exercice 1995, 132 personnes ont cotisé à notre association, ce nombre est en légère progression par rapport aux années précédentes (en 1990 : 112 ; en 1991 : 131 ; en 1992 : 137 ; en 1993 : 140 ; en 1994 : 124).

Nous avons constaté que c'est à l'occasion de notre concert avec la chorale Daron que de nouveaux Arméniens sont venus nous contacter.

Bulletin de l'ACAM

Notre Bulletin reste le meilleur contact entre les Arméniens de notre région ; le fichier étant remis à jour, le nombre expédié est passé de 500 à 600. Une question a été posée : faut-il continuer à l'envoyer gratuitement à tous les compatriotes et amis de la région ? Chaque numéro reçu doit revenir effectivement (rédaction, fabrication, expédition et affranchissement) à ? F. Depuis huit ans maintenant des personnes le reçoivent sans qu'elles se manifestent.

Nous devons effectuer les démarches nécessaires pour avoir un numéro paritaire de presse afin de pouvoir bénéficier du tarif d'affranchissement de journaux.

Enfin, comme à l'accoutumée, nous faisons appel aux personnes qui ont l'habitude de manier la plume pour venir nous aider dans la rédaction.

Comme promis, nous avons pu développer la partie en arménien, grâce à la collaboration de M. H. Garévorian. En effet, la langue arménienne est la plus importante composante de la culture arménienne et nous n'avons pas le droit, si nous prétendons la défendre, de la négliger.

Les cours de langue arménienne et de danses traditionnelles arméniennes ont rencontré dans difficultés d'organisation, que nous espérons surmonter pour la rentrée 1996.

Service de presse

Après sept ans d'activités, nous avons constaté que la publicité, tant auprès des médias qu'auprès du public, est indispensable pour la réussite d'une manifestation. C'est pourquoi nous avons créé un mini service de presse et de relation publique grâce au travail de fourni de Mihran Kurkdjian, notre membre de Gournay-sur-Marne. Dans le même ordre d'idées, nous essayons, dans la mesure du possible, de faire représenter l'ACAM par un membre du Conseil à toutes les réunions, inaugurations auxquelles nous avons été invitées.

Fêtes municipales

Forum des associations de Neuilly-Plaisance, les Samedi 23 et Dimanche septembre 1995. C'est pour la première fois que l'ACAM participe à la rencontre des associations locales dans cette ville, où le service technique municipale a mis à notre disposition toutes les facilités. Signalons que les années précédentes, en dehors de Noisy-le-Grand où se trouve notre siège, nous avons participé à ce genre de réunions à Chelles et à Champigny-sur-Marne.

Forum des associations de Noisy-le-Grand, le Samedi 14 et Dimanche 15 octobre 1995, à l'Espace Michel Simon où notre stand occupait l'un des meilleurs emplacements. Le dimanche 2 octobre, en qualité de président de l'ACAM participante au Forum, j'ai été interviewé durant une

vingtaine de minutes par un journaliste de la Radio Vallée FM, 96,6 Mh, émission en direct de Noisy.

À ces deux Forum, en plus des membres et sympathisants, nous avons accueilli à notre stand beaucoup de visiteurs et, en particulier, les élus locaux et des politiques.

Réunions amicales

Dîner arménien au restaurant L'Atrium le 4 février 1995, animation par des chants arméniens menés par les membres de la chorale Daron. (cf. Bulletin N° 28, page 7).

Concerts

Une de nos devises est de coopérer avec d'autres associations culturelles et, cette année, nous avons organisé avec l'association arménienne de la Chorale Daron, la Paroisse catholique de Noisy-le-Grand, l'Association Orgues et Musique sur Marne et la MPT du Centre un Concert vocal, dirigé par M. Yorgancian, le 4 février 1995 à l'Église Saint-Sulpice de Noisy-le-Grand (cf. Bulletin N° 28, page 7 et *Écho 93*, N° 364, du 3 février 1995 et *Le Journal de Noisy-le-Grand*, N° 82, de février 1995). Nous avons été honoré de la présence du Maire de l'époque M. Antoine Pontone et de Mme Demuynck, épouse du Député-maire de Neuilly-Plaisance.

Conférence

Le Vendredi 27 octobre 1995, en partenariat avec la FNAC de Noisy-le-Grand, nous avons organisé une Conférence-débat sur le thème : *Les génocides du XX^e siècle*, en présence des auteurs : MM. Krikor Baladian, Claude Mutafian, et Yves Temon (cf. *Écho 93*, N° 400, du 3 novembre 1995 et *France-Arménie* de novembre

Rapport moral du C. A.

Exercice 1995 (suite)

Continuité de l'action.

1995). La petite salle du Forum était comble et on pouvait remarquer la présence des jeunes, ainsi que des élus locaux, dont M. Miersmann, nouveau premier Maire-adjoint de Noisy-le-Grand. Après les discussions et les signatures des livres, les intervenants et les officiels ont été invité à un repas arménien à la Maison pour Tour E. Pottier. Nous tenons, encore une fois, à remercier Madame Ayache qui a mis à notre disposition tous les moyens (logistique, service de presse) de la FNAC pour la réussite de cette réunion.

Pour préparer cette conférence, nous avons rassemblé une bibliographie commentée sur le même thème des livres disponibles en français (plus de 200 titres et rapports jusqu'à présent). Il est question d'éditer un volume de cette documentation, garnie de quelques articles par des spécialistes.

Nous avons la proposition de répéter cette conférence à une plus grande échelle dans une salle des FNAC de Paris. Nous devons la réussite de cette conférence au travail assidu de notre membre M. Mihran Kurkdjian.

Élection de la personnalité en 1994

En liaison avec l'Arménoscope, l'ACAM a entrepris d'organiser l'attribution du titre : *La personnalité de l'année 1994*, à la personne qui s'est le plus distinguée dans le domaine de la culture arménienne en France (création, promotion, diffusion, ...) pendant l'année écoulée. Les électeurs étant les associations arméniennes et à cette fin nous avons établi le Règlement de ce concours. Plus de 200 associations ont été contactées, mais à notre regret le nombre de celles qui ont participé à cette élection est déce-

vant. Malgré cela, plus de 20 personnes ont été proposées. Claude Mutafian a été élu Personnalité de 1994, les places suivantes étant obtenues par MM. Apriguian et Temon. (cf. Bulletin N° 28, page 7).

L'élection de la personnalité de 1995 est mise en place, toujours en collaboration avec l'Arménoscope, qui joue un rôle primordial dans la vie associative arménienne.

Diffusion de livres et disques

Nous considérons que c'est une des vocations de chaque association culturelle. C'est pourquoi nous continuons à les diffuser auprès de nos membres et à travers notre *Bulletin*. Cette année nous avons fait la promotion du livre de Vahakn N. Dadrian : *L'Autopsie du génocide arménien, 1995*, 267 pages, Éditions Complexe, 62 F, ISBN2-87027-570-6.

Il nous reste encore quelques exemplaires, prix aux membres 50 F.

Articles dans la presse sur l'ACAM

- *ÉCHO 93*, N° 363, Vendredi 3 février 1995, page
- *ÉCHO 93*, N° 364, Vendredi 10 février 1995, page
- *Le Journal, Noisy-le-Grand*, N° 82, février 1995, page 5
- *France-Arménie*, N° 143, mars 1995, page
- *ÉCHO 93*, N° 400, Vendredi 3 novembre 1995, page
- *France-Arménie*, novembre 1995, page
- *Échos Neuilly-Plaisance*, N° 49, Hiver 1995, page 26

Philippe Pilibossian
Président de l'ACAM

Château et Domaine national de Champs

31, rue de Paris
77420 Champs sur Marne
(Seine-et-Marne)
Tél.: 60 05 24 43

Ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 13 h 30 à 16 h 30, de 10 h à 12 h sur demande à l'accueil

Quelques raisons de découvrir le Domaine national de Champs

Une demeure d'exception vouée aux fêtes galantes, synthèse des recherches artistiques et du nouvel art de vivre des années 1700.

Sur les pas des plus riches financiers, des princes, de Voltaire, de Madame de Pompadour, de Marcel Proust ou d'Isadora Duncan.

84 hectares de jardins, de frondaisons, de bois, d'allées et de contre-allées, autant de sentiers découverte où courir, herboriser, se promener ou rêver.

De la musique avant toute chose... Des musiciens de talent interprètent au château des œuvres classiques et contemporaines tout au long de l'année.

L'envoûtement des grands textes dits par des comédiens. Cette année, entre autres, Guillaume Apollinaire, Georges Perce, Antoine Tabucchi...

Revenez à Champs, des expositions temporaires renouvellent tout au long de l'année le charme de ce lieu paysagé que rythme la marche des saisons.

La récente exposition de Jean Kazandjian au Château de Champs-sur-Marne

Moment fort.

Repères biographiques

Jean Kazandjian naît au Liban en 1938. Ses parents rescapés du Moussa-Dagh, ont été sauvés par la *Jeanne d'Arc*.

Il apprend les fondements de la culture arménienne à Beyrouth au collège des pères arméniens lékhitaristes (ordre religieux catholique). Il continue ses études au collège français puis américain de Beyrouth, où il obtient le « freshman arts » en 1960.

Il s'oriente alors vers les arts décoratifs en suivant les cours de décoration intérieure de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts. En 1962 il obtient le premier prix au concours de tapisserie organisé par le musée de Beyrouth.

A 25 ans, attiré par le rayonnement de la culture française, il s'installe à Paris où il fréquente l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il en sort diplômé en 1968.

Les événements du mois de mai l'amènent à retourner au Liban où, déçu par le milieu de la décoration, il décide de se consacrer exclusivement à la peinture pour laquelle il se sent plus d'affinités.

Le succès de sa première exposition à Beyrouth en 1969 lui permet de retourner à Paris où il s'établit définitivement en 1970. Quelques rencontres seront importantes pour lui : Giorgio de Chirico, Salvador Dali, Ernst Fuchs, Crémonini et surtout Francis Bacon qui le fascine.

Il a exposé dans de nombreux pays européens et aux Etats-Unis.

Présentation

L'évolution des peintres est toujours fascinante et leur liberté à la mesure de la force qui les place chaque jour devant le chevalet, du mystère qui engendre la créations de ces êtres à part.

Kazandjian a pris son temps avant d'accepter d'être confronté au public : c'est à trente-deux qu'il expose à Beyrouth, Milan et l'année suivante en 1971 à Paris.

Être arménien et vivre au Liban il y a 25 ans, c'est être l'héritier d'un peuple mutilé par un génocide et victime, ces années-là, de l'ostracisme à l'égard des chrétiens qui a vidé le pays du cèdre d'un pan de sa culture.

L'artiste, le dessinateur, le graveur, le peintre qu'est Kazandjian forge son art à ces épreuves, les unes à lui contées, les autres vécues. Le pessimisme constant de ses œuvres paraît naturel ; on serait pessimiste à moins ; une seule espérance tout au long de l'œuvre : la référence aux très grands maîtres Albert Dürer, Paolo Uccello, Jérôme Bosch, Jacques Callot, Francisco Goya... (nous pourrions allonger la liste). Ce dialogue constant avec les grands anciens apparaît, selon nous, comme un talentueux certes mais aussi angoissant retour aux sources, une affirmation de valeurs universelles qu'un génocide et une guerre civile ont tenté d'éradiquer.

Dirons-nous que, désormais, un quart de siècle plus tard, Kazandjian en est venu à plus de sérénité ? Sans doute. Sa palette, séduisante dès les premières années, chatoie quelquefois. Les escaliers, thème constant de son œuvre, ne sont plus systématiquement

descendus, mais quelquefois montés par de bien séduisants personnages : des femmes le plus souvent. Et l'hommage ainsi rendu à la féconde beauté est aussi une autre espérance.

Détachons dans les œuvres actuelles cette reprise de l'Annonciation, tableau des 20 ans d'un Léonard de Vinci à peine sortie de l'atelier de Verrochio. Kazandjian la peint, la décline, la multiplie. Insiste-t-il consciemment sur tout ce qu'elle promet et va engendrer ? Sur le message d'espérance qu'elle délivre... N'est-ce pas ce message qu'au Liban nos contemporains ont bientôt fini de faire taire ?

Nous sommes heureux de présenter Jean Kazandjian. Voilà trois ans qu'ayant eu l'occasion d'affirmer notre « arménophilie », nous travaillons avec l'Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée. Nous ne le faisons jusqu'ici qu'en musique, et la venue du Quatuor Komitas constitua au Château de Champs un moment d'une rare qualité.

En exposant aux cimaises du salon de la laiterie les œuvres récentes de ce peintre, nous continuons, dans la banlieue Est de l'Île-de-France, de témoigner pour la culture. Deviendrons-nous un lieu symbole à l'instar — excusez du peu — du Mont Ararat, principal sommet arménien, où s'arrêtèrent Noé et son arche, pour permettre à une culture aux multiples facettes tout à la fois de s'intégrer et de s'affirmer ?

Jean-Claude MENU

**Conservateur Général
du Patrimoine
Domaine National de Champs**

Jean Kazandjian nous parle de son art

« A partir du moment où Marcel Duchamp avait remis en cause l'idée du « rétinien », il n'était d'autre état pour la peinture que celui de vivre au rythme de crises incessantes et d'une fin annoncée comme imminente ».

Maiten Bouisset

Pourtant la peinture n'est qu'une organisation peinte d'une surface plane. Elle est liée à l'histoire du plan, telle l'icône. Son espace virtuel est plus qu'important : il est le témoignage économique de notre esprit. La peinture est donc directement liée à l'esprit, sans pour autant passer par l'image réelle et physique de la sculpture ou de l'installation.

La dualité existe en peinture et en dehors d'elle. La dualité, ici, c'est cette confrontation de plusieurs fragments ou surfaces peintes plus ou moins opaques, venant d'une réalité que ma mémoire visuelle a métamor-

phosée et que j'appelle « présence », avec cette autre partie, plus profonde, qui se situe en dehors du tableau et que j'appelle « absence ».

Un portrait ou objet reconnaissable devient objet ou signe dans son expression simplifiée. Vidées de leur contenu, ces figures font appel à un profond imaginaire, situé hors du lieu qui les accueille.

Par la différenciation d'échelles d'une même image, ou d'un même signe, du plus petit au plus grand, du plus présent au plus absent, d'un espace intérieur à un espace extérieur, se crée une autre dimension plastique, celle qui répond le mieux à mes exigences.

C'est cette dualité qui est physique, au contact de nos sens ; elle a pour effet de rendre ma pensée plus près d'une réalité de la peinture que d'une illusion d'optique. Si ce duel existe, alors celui-ci stimule mes

recherches. C'est le noir confronté au blanc, le positif au négatif, le vide au plein, le présent à l'absent...

Je me sers de quelques œuvres d'artistes du passé qui ont su marquer leur temps en fixant définitivement les valeurs de leurs visions par une image, ceci pour mieux me situer dans la préoccupation artistique de cette fin de siècle. Je trouve quelque part que le contenu d'une œuvre d'art a toujours été de nous étonner, à l'exception, toutefois, de son contexte qui est le reflet du changement des modes de la pensée.

Confrontation surtout entre l'ancien et le nouveau, entre ce qui s'est passé et ce qui se passe, ou peut-être encore, ce qui pourra se passer.

En conclusion, je dirai que malgré toutes les recherches contemporaines qui tendent à quitter la surface plane, ce ne sont là que des moyens propres à chaque artiste, afin d'arriver à un signe, un geste ou un témoignage, celui que l'on désire garder comme preuve d'authenticité et comme point d'appui de notre mémoire.

J. K.

Avant-première



*Sous la haute présidence de Jean-Claude Menou,
Conservateur général du patrimoine, Domaine national de Champs*

*l'Association Maison Pour Tous-Noisy Centre
et l'Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée
présentent, du 11 au 29 octobre 1996*

ASILVA

Peintre, sculpteur, graveur

Exposition des œuvres récentes

Vernissage le Vendredi 11 octobre 1996

*Maison Pour Tous Eugène Pottier, 111 la Piazza Mont-d'Est
Centre commercial Les Arcades - Noisy-le-Grand*

A propos du 13^e Salon d'Arts plastiques de Marne-la-Vallée

Le billet d'humeur de notre ami Khatchig Kazandjian

Voilà déjà plusieurs fois que je visite le Salon des Arts Plastiques de Marne-la-Vallée, dont Mme Marie-Jeanne Lataix est le président-fondateur, commissaire général de l'exposition. Cela a commencé dans l'annexe de la Mairie, à Girardet. Mais mon intérêt n'a été suscité que depuis que l'exposition s'est installée à l'Espace Michel Simon.

L'artiste se trouve confronté à lui-même par le jeu de miroir que lui renvoient les critiques, aussi bien favorables que défavorables des visiteurs. Je n'irai donc pas par quatre chemins pour vous dire ce qui m'a plu ou déplus concernant certains artistes et que l'exposition dans sons ensemble.

Quelques artistes qui ont particulièrement retenu mon attention

- Gérard Bignolais, pour commencer, n'a rien à voir avec un sculpteur. Il expose toujours la même tête de mouge estampée en terre cuite. Il est plus céramiste que sculpteur, les valeurs des oxydes tenant lieu de coloriage. Je vois d'année en année l'évolution d'un émailleur, mais c'est à peu près tout.

Par contre, la peinture de

- Jorg Hermile est puissante, et celle de

- Franck Wohfahrt sensuelle proche de l'érotisme ; on sent chez ce peintre une grande expérience et une grande maturité.

Inutile de vérifier la signature pour savoir que ces calligraphies sont celles de

- Riccardo Licata, on les reconnaît aussitôt. Il utilise cette fois-ci en plus une technique particulière de gaufrages et de monotypes de gravure.

- André Chabot, je me suis demandé si c'était une blague pour exorciser ses fantômes, ou un testament. Pourquoi pas, nous pouvons en débattre. Après tout, rien ne nous empêche de créer notre propre tombe en tant qu'objet sculptural et architectural, et d'y placer tous nos objets fétiches et toutes nos fantaisies.

Quant à

- Patrice Halperin, je me demande pourquoi tous ses dessins d'étude sont disposés de façon aussi éparpillée, alors qu'il est lui-même le scénographe de l'exposition.

- H.-R. Münger. On sent chez Münger une grande maîtrise de la peinture et une grande connaissance. Il a largement dépassé ses lointaines études académiques. Je me demande toutefois pourquoi ses eaux-fortes, de qualité remarquable, n'étaient pas regroupées dans le même espace.

- Jocelyne Fontyne. Malgré les fluidités, les ondulations musicales des sculptures, mon regard caresse les contours et soudain je me heurte à une agressivité froide qui m'étonne. N'est-ce pas la liberté de l'artiste que de réagir ainsi par surprise ? Est-ce le reflet de son propre comportement face à la vie ?

- Zlatko Glamocak, son œuvre s'appelle Corpus Separatum. J'arrive devant un grand mur couleur terre de Siene brûlée. On dirait un monument commémoratif pour dénoncer les dégâts de la guerre. On y voit des fragments de squelettes humains, des baïonnettes, des pistolets, des pièces de monnaie entassées, compressées et rouillées dans un espace rectangulaire, reproduit huit fois.

- Ali Hassan. Dommage que ses œuvres, qui font montre de tant de liberté dans le graphisme coufique, soient si peu mises en valeur, et en nombre et en formats si réduits, car il

émane de celles-ci beaucoup de force, de liberté et de fantaisie.

- Régis Poisson. Les Sans-Titres de Régis Poisson représentaient des bois écorchés ou usés par la nature. L'artiste s'était contenté de les couvrir d'un peu de vernis et d'acrylique. Libre à la nature de les façonner à sa manière et aux visiteurs de leur attribuer les titres qu'ils voulaient !

- Gil Bensmania. Me voilà revenu dans le laboratoire de photos paternel trente ans en arrière, m'amusant dans les rouleaux de négatifs. Dommage, si j'avais su, j'aurais pu compléter la collection de portraits humains de Monsieur Gil !

- Didier Bonnot : c'est un photographe qui s'amuse avec la matière plastique métallique pour camoufler derrière ses numéros 1, 2 et 3 de sens interdits sa grande timidité !

Conclusion

Je ne peux pas énumérer ici les 94 artistes qui exposaient ; cependant, je dois mentionner que Ben Ami Koller était l'invité d'honneur et qu'il retenait l'attention de tous les visiteurs ; en effet les jeunes artistes doivent méditer sur ses travaux, sur sa façon partant d'un travail académique de s'exprimer par touches personnelles, fortes, puissantes, harmonieuses, fluides et expressives.

Je souhaite qu'à l'avenir le choix des artistes soit à la hauteur de Ben Ami Koller. Les artistes de cette qualité existent, il appartient au commissaire, au président ou aux responsables de l'exposition de se déplacer dans les ateliers pour les rencontrer, et assurer ainsi un niveau élevé dans la sélection, digne de l'invité d'honneur.

Kazan K.

Secrétaire-Adjoint de l'ACAM

Մեր Յիշողութիւնը Ռ, Ազգը երախտապարտ

Նախորդ թիւով ըսած էինք թէ Հայութիւնը իր երախտագիտութիւնը կը յայտնէ իր մեծ զաւաներուն՝ Կոմիտաս վարդապետի, Յ. Թումանեանի, Լ. Շանթի, եւ Բ. Կանաչեանի: Այս թիւով կը շարունակենք շարքը եւ ձեզի կը ներկայացնենք հայ գրականութեան ճշմարիտ տիտան՝ Յակոբ Օշականի կեանքն ու վաստակը, որ հրաշքով ազատուած է ապրիլեան մեր Մեծ եղեռնէն 1915 :

Յակոբ Օշական (1883 - 1948)

-«Յիսուն տարի ետք պիտի հասկնան իմ գրականութիւնս» ըսած է Յակոբ Օշական, կը խորհիմ որ այդ յիսուն տարին եկած անցած է, ատենն է որ ծանօթանանք իրեն, իր կեանքին ու գործին:

Յակոբ Օշական (Բիւֆեճեան) «Երեւոյթ մըն է մեր գրականութեան մէջ» ըսած է Մինաս Թէօլէօլեան, ծնած է Պրուսայի մէջ 1883թիւին, սէօլէօզգի համեստ ծնողքէ: Հինգ տարեկանին որբ կը մնայ: Կը յաճախէ տեղւոյն ազգային վարժարանը: Հետագային տարի մը եւս՝ Արմաշի վանքը՝ ուր կ'աշակերտէ Դուրեան սրբազանին: 1900ին կը վերադառնայ իր գիւղը ֆրանսերէն եւ գերմաներէնի պաշարով, ուր եւ կը պաշտօնավարէ: Սակայն խնդիր կ'ունենայ դպրոցի հոգաբարձուներուն հետ, որոնք չէին հաւնած իր մէկ գրական պատկերը՝ «Առաջին արցունքը» տպուած Պոլսոյ «Արեւելքին» մէջ: Այս մէկը «աղաներուն» «խոշին» չէ եկած եւ զինք ճամբու դրած են:

Այնուհետեւ աներեւակայելի դժուարութիւններով լեցուն կեանք մը կը սպասէ իրեն:

Կը մասնակցի մեր բոլոր շարժումներուն, մաս կը կազմէ բազմաթիւ թերթերու, պարբերա թերթերու «Ազդակ» «Ազատամարտ», եւ նշանաւոր «Մեհեան»-ին, օգտուելով հոշակուած 1908ի սահմանադրութեան ընձեռած յարաբերական ազատութենէն:

Սիրով կ'իրքով՝ կը մասնակցի ազգի վերածնունդին:

Կը պատկանի գեղակերտ ոգեպաշտ մեր սերունդին, հարստացնելով ազգային ժառանգը, որ իրենց հասած էր դարերու ընդմէջէն: Եւ մեր լեզուն կը ստանայ իւրայատուկ գրաւորութիւն, ճկունութիւն, գեղեցկութիւն, հարստութիւն, ուր կը ցոլանան դարու բոլոր գեղարուեստական շնորհները, զայն դարձնելով առաւել շքեղ ու հիւթեղ, ու ան կը դառնայ իրենց պաշտամունքի արարկան:

Լեզու կը յղկեն, ոգի կը դարբնեն, Ազգ կը կերտեն մարդիկը:

Բայց կը ծագի համաշխարային Ա. պատերազմը, խուճապի ու սարսափի օրեր կը հետեւին:

Մեր մտաւորականութիւնը մէկ գիշերուան մէջ կը քշեն դէպի կառափնարան ու կը ջարդեն: Ինք բացառիկ ճարպիկութեամբ կ'ազատէ իր օձիկն ու վիզը, բայց կը ձեռքակալուի ութը անգամ, եւ ամէն անգամին միջոցը կը գտնէ ազատուելու կաշառելով թիրք ոստիկանը, ու կ'անցնի Պուլկարիա ուր ազատ շունչ կը քաշէ: 1919ին պատերազմի աւարտին կը վերադառնայ Պոլիս, սակայն երկար չի տեւեր մեր համազգային խանդավարութիւնը, Քեմալն ու

դաշնակիցները կը փշրեն մեր երազները: Անկէ ետք կը շրջի երկրէ երկիր՝ Փարիզ, Կիպրոս Երուսաղէմ, Հալէպ, Պէյրութ, ուր կը դասաւանդէ հայ գրականութիւն եւ կ'ունենայ բազմահարիւր աշակերտներ: Կը մասնակցի հայ մամուլին՝ «Սիոն» , «Հայրենիք Ամսագիր» , «Յուսաբեր» «Նայիրի», «Հասկ»: Կուտայ մշակուած գործեր՝ «Ծակ Պտուկը», «Հաճի Մուրատ», «Հաճի Ապտուլլահ» «Սիւլեյման օֆէնտի», «Մաթիկ Մելիքեանց», «Սահակ Պարգեւեան» եւ այլն:

Բայց կը շարունակուի իր գողգոթան, կը շարշարուի եւ կեանքի վերջաւորութեան պոլշեիկ բարակները մորթազերծ կ'ընեն ու կը խաշեն զինք: Զմեռնիր: Մանկութեան իր միջավայրը խորունկ ազդեցութիւն կ'ունենայ իր վրան:

-Ստեղծական իր կիրքը՝ կրօնքի կը վերածէ, կ'ըսէ Մ.Թէօլէօլեան: Եւ կը ստեղծագործէ բազմաթիւ երկեր՝ Վէպ, Պատմութիւն, Թատրոն, Գրադատութիւն: «Խոնարհները» «Խորհուրդներու մեհեանը», «Երբ պատանի են», «Մնացորդացը», երեք հատոր, «Ստեփանոս Սիւնեցի», «Հայ Գրականութիւն», «Երբ մեռնիլ գիտենք», «Համապատկեր արեւմտահայ գրականութեան», «Սփիւռքը եւ իրաւ բանաստեղծութիւնը» եւ յետ մահու՝ «Համայնապակեր արեւմտահայ գրականութեան»: Բազմաթիւ այլ անտիպ երկեր: Կոթողային գործ մը: Եթէ թշնամին մեր գրագէտները ջարդած չ'ըլլար, անոնք ալ Յ. Օշականին նման պիտի ստեղծագործէին հարստացնելով ազգին ժառանգութիւնը: Հոտ է արդ՝ մեծագոյն շարիքը: Աղէտը:

-Տիտանեան ստեղծագործութիւն մը որմով «ստեղծեց եկեղեցի մը», կ'ըսէ վերոյիշեալ հեղինակը:

Յակոբ Օշական տիտան մըն է մեր գրականութեան եւ ազգային արժէքներու մէջ, հարստացուցած է մեր հազարամեայ գանձարանը իր ստեղծագործութիւններով, ատենն է որ կարդանք զինքը հաղորդուելու համար իր անսահման սէրէն հայ ազգի եւ իր արժէքներուն նկատմամբ:

Մեր գրականութեան միաժամանակ՝ Ճլոպերը, Պալզաքն ու Տոստոնեւրին է ան, կ'արժէ հաղորդուիլ իր միաստիքով:

Մարել պահ մը հեռատեսիլը ու էջ մը կարդալ իրմէ ճշմարիտ վայրք մըն է, որ ուրիշ բանի չնմանիր: Հաճեցէք մօտենալ իրեն, ան ձեզի պիտի տայ հայ գեղարուեստին իրաւ արբեցումը: Մի մոռնաք:

Պատիւ ըրէք վսեմական գրագէտ արուեստագետին:

Յարութիւն Կարեւորեան